



Soutenir la recherche
pour prévenir les risques



INSTITUT FRANÇAIS
DES SCIENCES
ET TECHNOLOGIES
DES TRANSPORTS,
DE L'AMÉNAGEMENT
ET DES RÉSEAUX

Baromètre TSICA 2017

Enquête réalisée par Marie-Pierre Bruyas et Myriam Evennou (IFSTTAR-TS2-LESCOT)
Grâce au financement de la Fondation MAIF

marie-pierre.bruyas@ifsttar.fr
myriam.evennou@ifsttar.fr



Enquête on-line du 16 juin au 3 juillet 2017

A partir d'un échantillon représentatif de la population française de 18 à 65 ans composé de **2671 personnes** faisant partie d'un panel on-line de consommateurs. Les variables de quota ayant servi à définir la représentativité de l'échantillon : sont l'âge, le sexe, la CSP, la taille de l'unité urbaine et la région.

Sur cet échantillon représentatif, **2311 personnes conduisent régulièrement un véhicule** (hors deux roues motorisées) soit **87% de l'échantillon représentatif**.

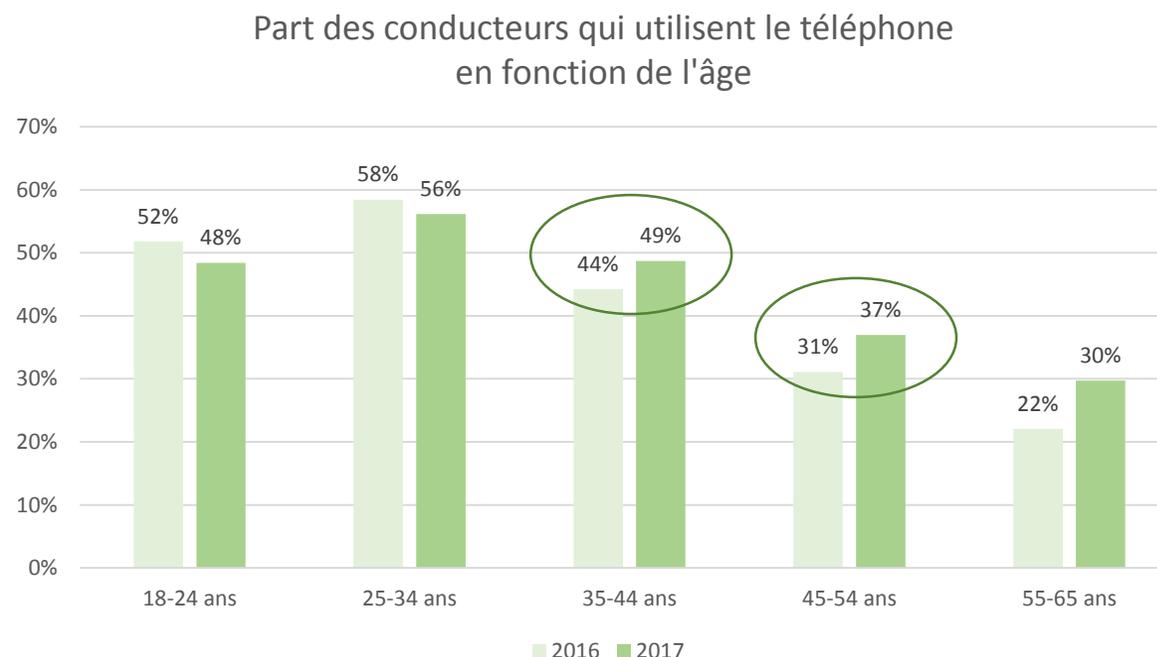
990 conducteurs soit **43%** de l'échantillon des conducteurs ont déclaré utiliser leur téléphone au moins occasionnellement en conduisant¹.

Ces données ont été comparées à celle issues d'une première enquête réalisée en 2016 du 29 mars au 25 avril.

¹ Ils ont pour cela répondu à la question : « Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé en conduisant d'utiliser quel qu'en soit l'usage un téléphone »

La part des conducteurs qui utilisent leur téléphone au volant au moins occasionnellement augmente significativement et passe de **39%**¹ à **43%**.

Plus de la moitié des conducteurs de moins de 34 ans utilisent leur téléphone au volant

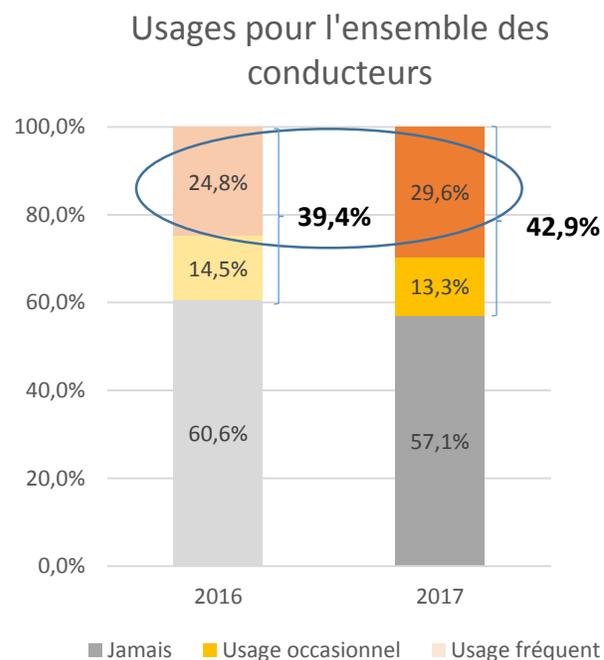


Augmentation surtout visible chez les + de 35 ans

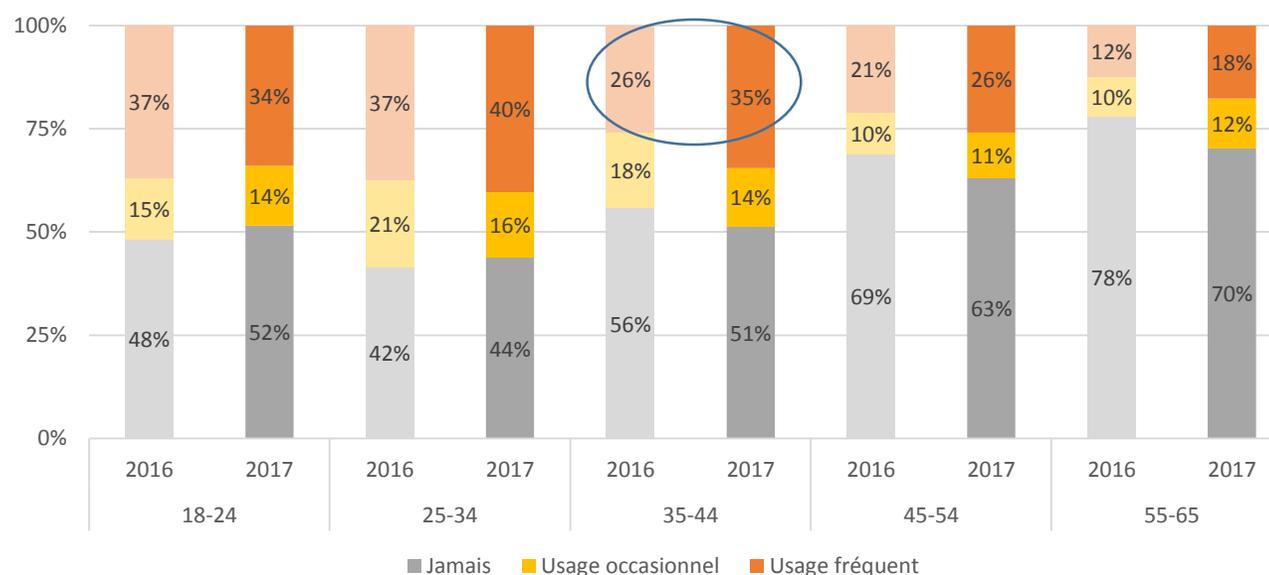
¹ Les données de 2016 (18-65 ans et plus) ont été recalculées pour les rendre comparables en sexe et en âge à l'échantillon de 2017 restreint à 65 ans.

L'usage du téléphone se banalise : les usages fréquents¹ sont en nette augmentation. Ceux qui utilisent le téléphone au volant l'utilisent de façon plus fréquente qu'occasionnelle, quelles que soient les tranches d'âge.

Usages fréquents en nette augmentation surtout chez les 35-54 ans



Fréquence des usages en fonction de l'âge

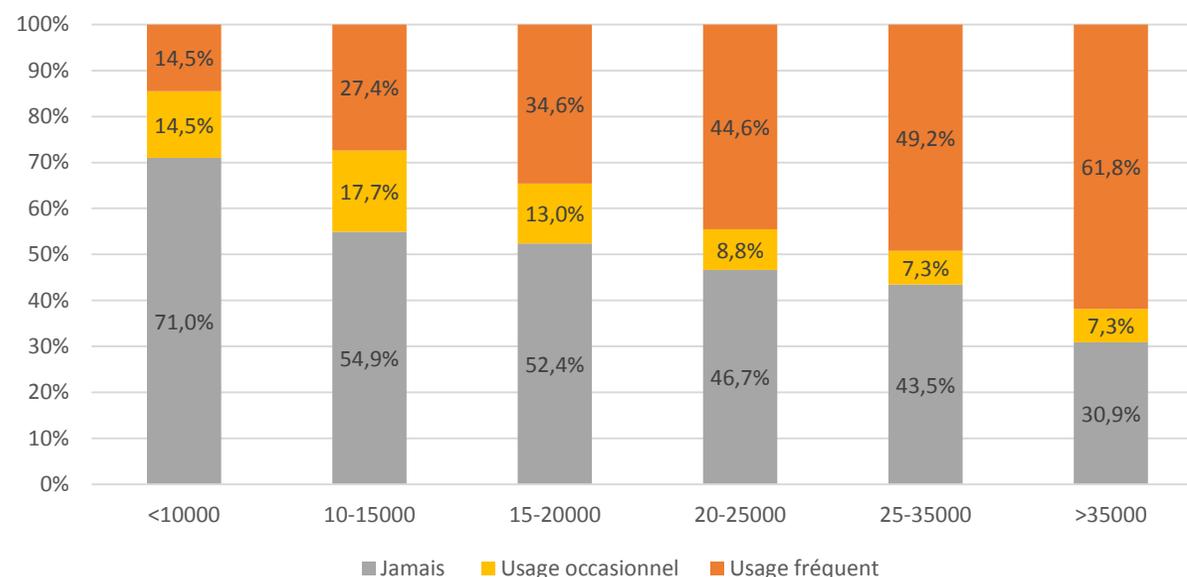


¹ Sont considérés comme fréquentes, les utilisations hebdomadaires et quotidiennes du téléphone au volant.

Plus les conducteurs font des kilomètres, plus ils utilisent leur téléphone ; la part des usages fréquents augmente également avec les kilomètres¹.

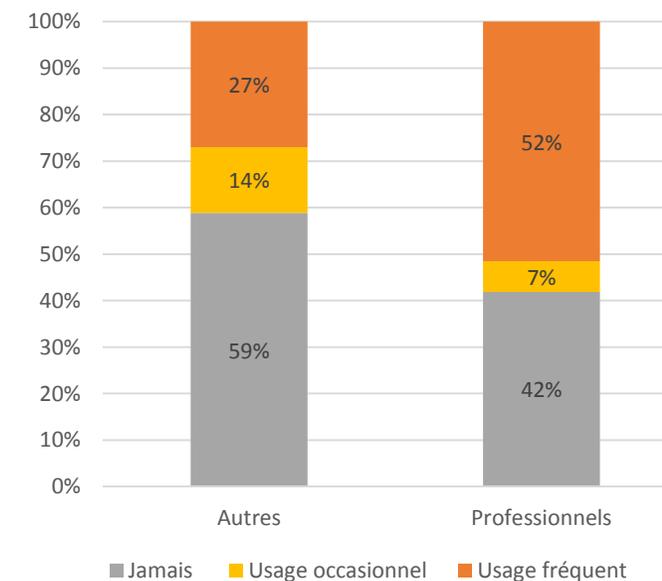
Usage du téléphone en fonction des kilomètres parcourus en 2017

2017



Usage plus intense du téléphone également chez les professionnels

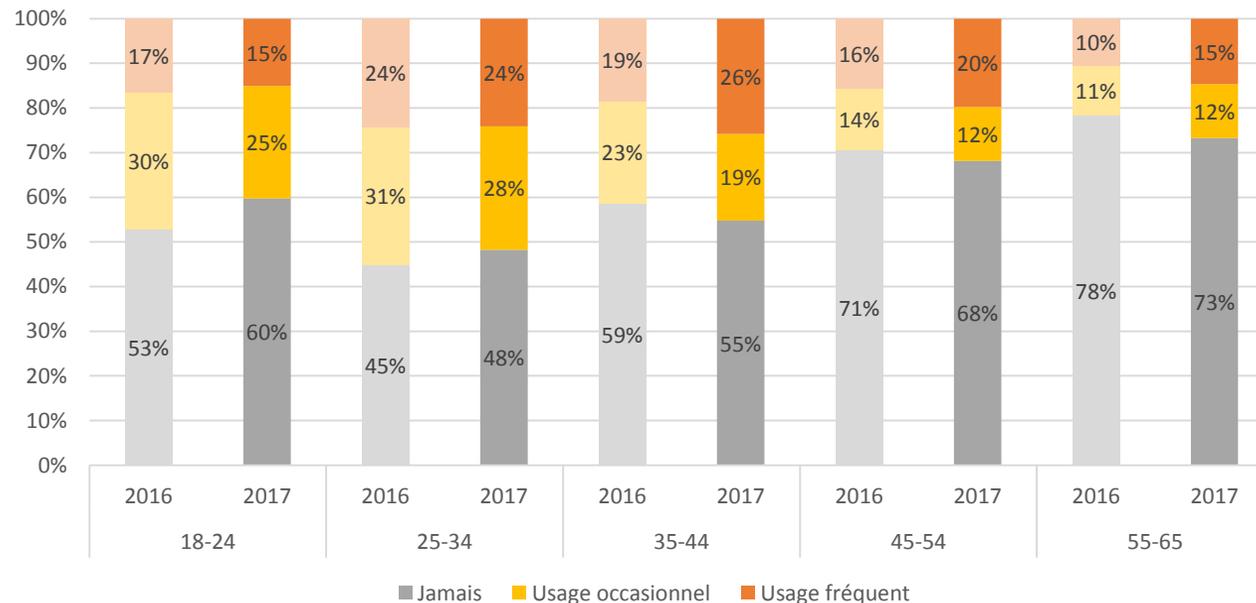
Usages du téléphone chez les professionnels en 2017



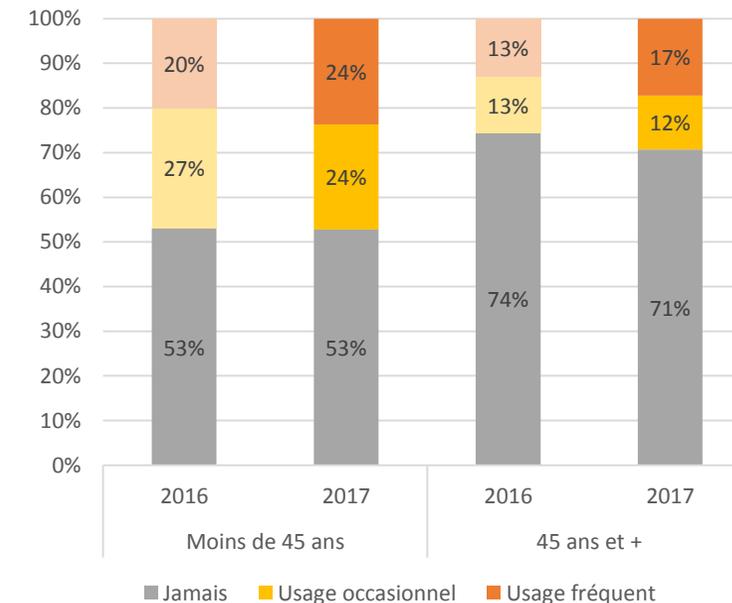
¹ Données non disponibles sur l'ensemble des conducteurs en 2016.

Les conversations. Globalement, les conducteurs téléphonent un peu plus en 2017 (**39%** contre **37%**). Cette pratique concerne surtout les moins de 45 ans.

Pratique de la conversation en fonction de l'âge

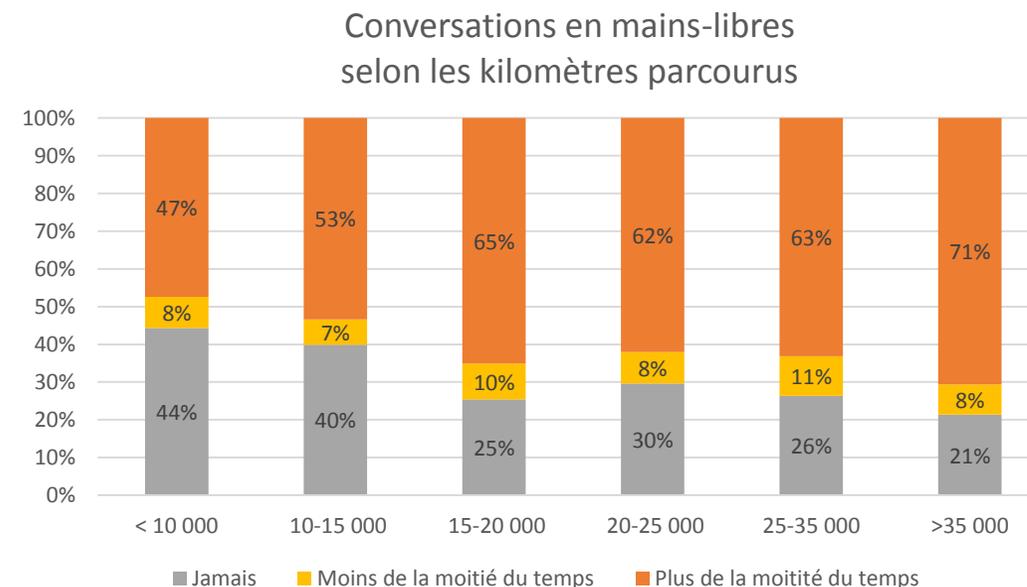
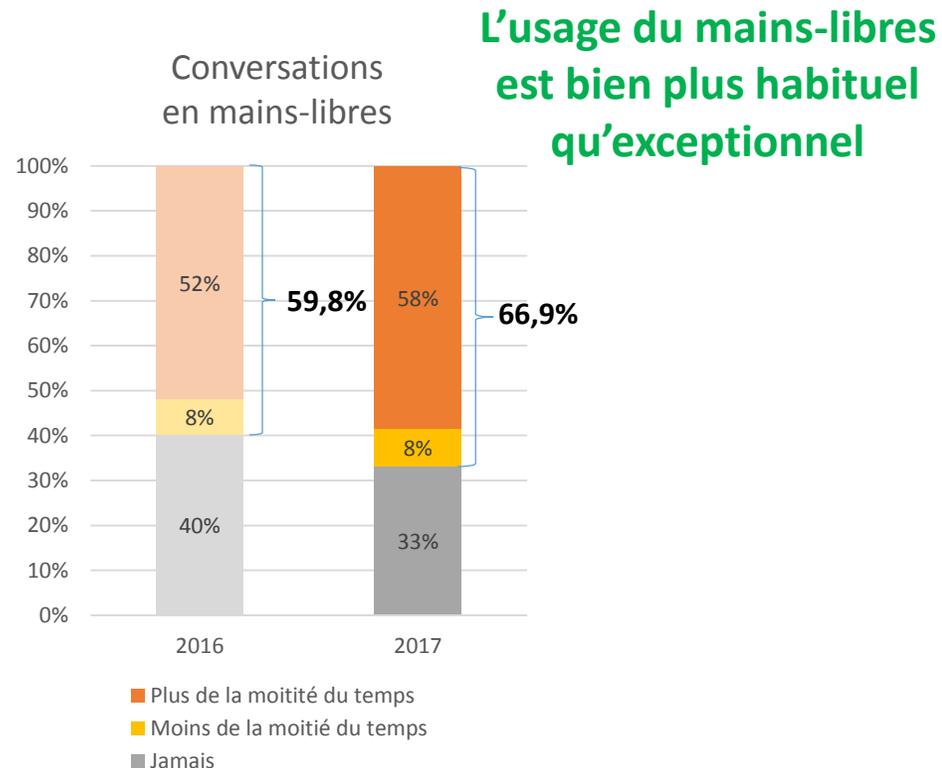


Conversation selon l'âge



Ce sont les 25-34 ans qui conversent le plus au téléphone

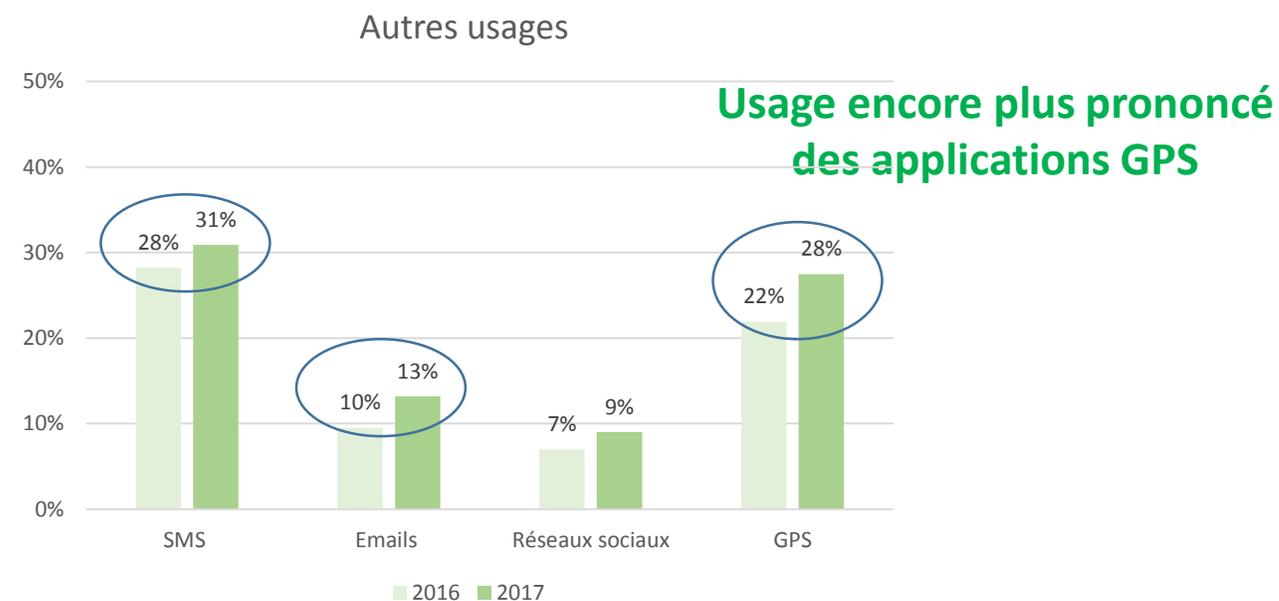
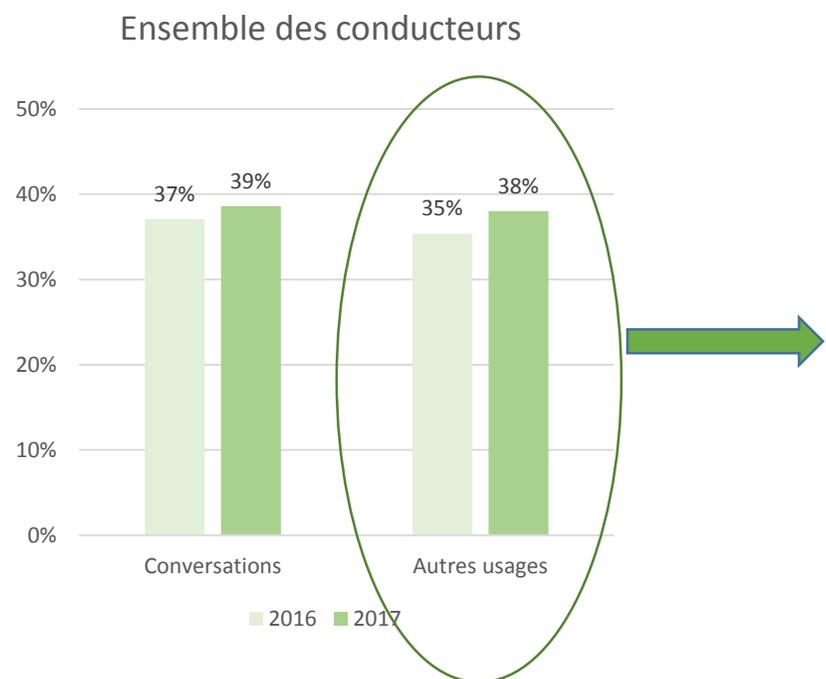
Les conversations en mains-libres. Une pratique plus sécuritaire des conversations au téléphone au volant se développe : 67% des personnes qui conversent au volant l'ont déjà fait sans tenir leur téléphone en main¹, contre 60% en 2016 ; 58% le font au moins la moitié du temps, contre 52% en 2016.



Une pratique qui s'accroît fortement avec les kilomètres parcourus

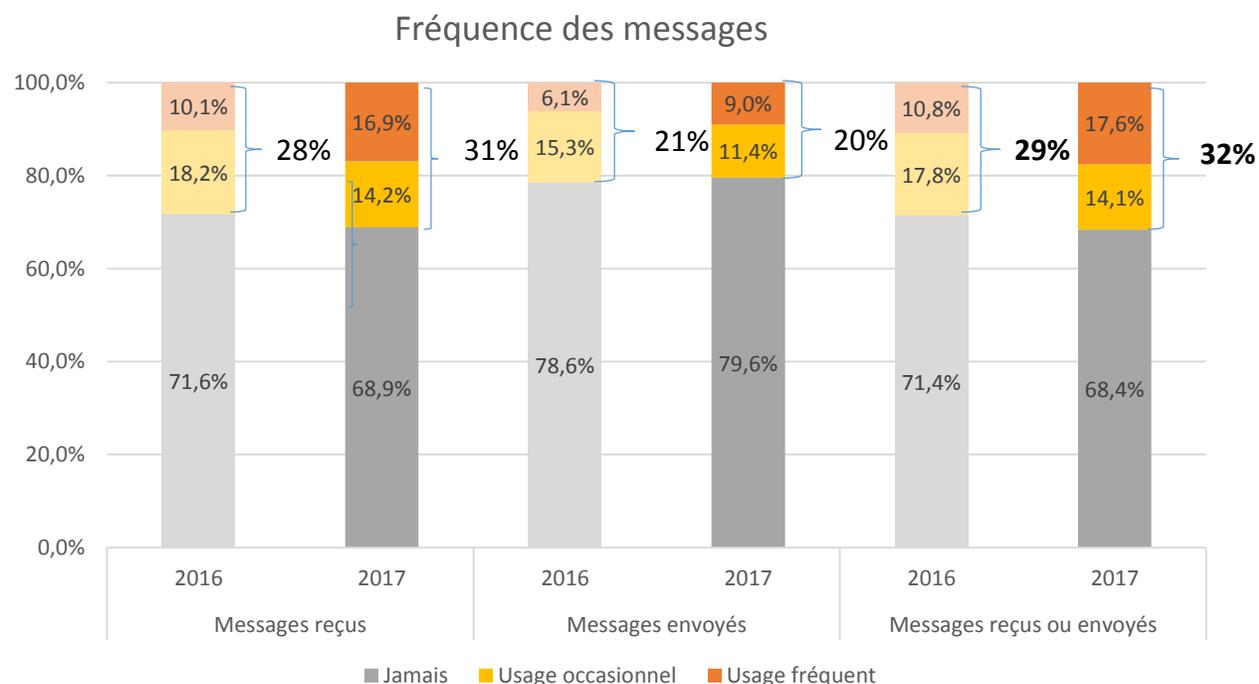
¹ Tout type de kit mains-libres confondu sans compter les oreillettes. Calculé pour les conducteurs qui ont des conversations téléphoniques.

Conversations et autres usages. Le téléphone reste un vecteur de communication : prédominance des conversations mais les autres usages s'accroissent.



Nette augmentation de l'écrit : SMS et Emails (réception et envoi confondus)

Messages reçus et/ou envoyés¹. Globalement, le nombre de conducteurs qui envoient ou réceptionnent des messages écrits en conduisant augmente légèrement et passe de **29%** à **32%**. La part des usages fréquents augmente également en 2017.

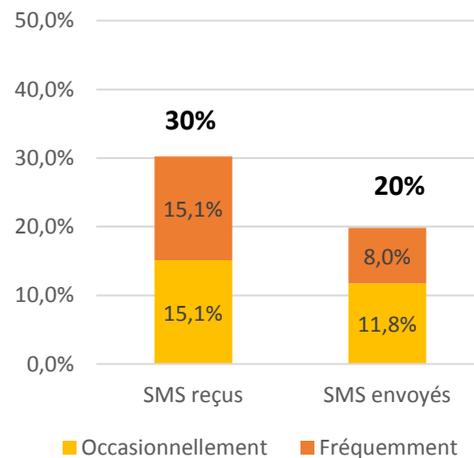


Les conducteurs restent toutefois moins nombreux à envoyer des messages qu'à en recevoir : 31% des conducteurs en reçoivent, seuls 20% en envoient en 2017

¹ Sont comptabilisés, les messages écrits de type SMS, E-mails, mais aussi les posts, les fils d'actualités, les messages instantanés.

SMS. Globalement **30%** des conducteurs reçoivent des SMS et **20%** en envoient. La pratique des SMS reste liée à l'âge : 41% des moins de 45 ans en reçoivent et 19% en envoient, contre 30% et 9% des 45 ans et plus.

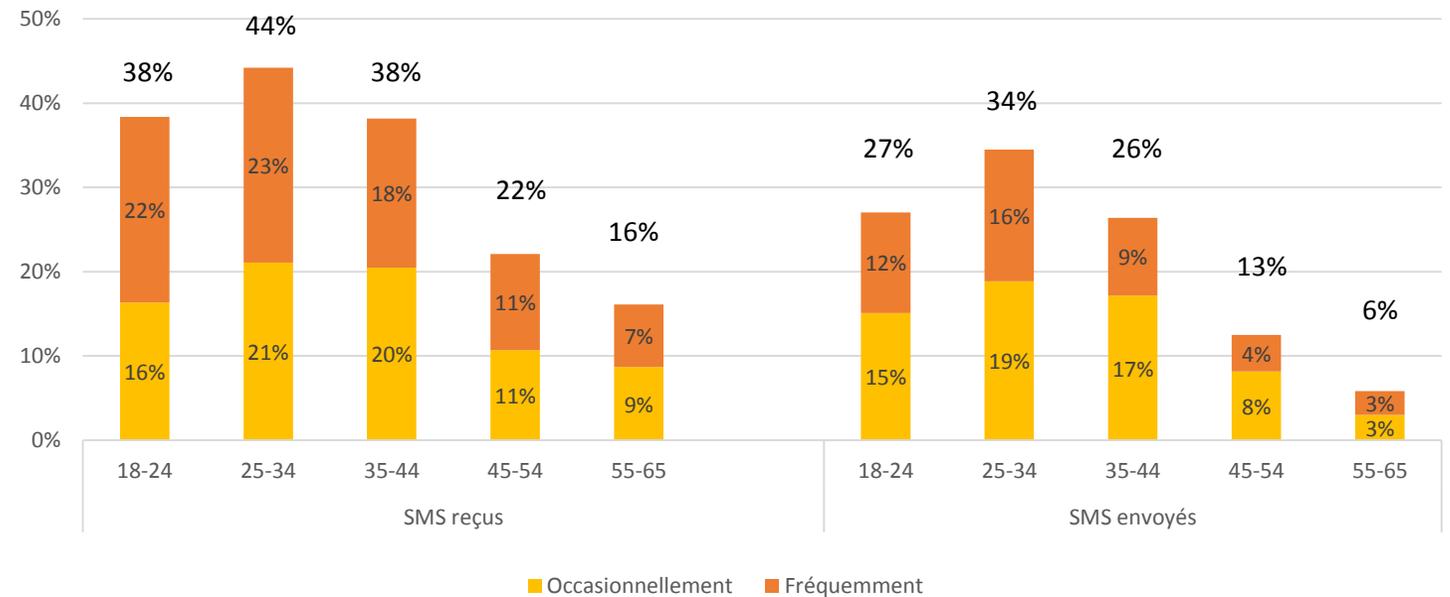
2017 Fréquence des SMS
Tous les conducteurs



L'envoi de SMS est plus occasionnel que fréquent pour tous les conducteurs

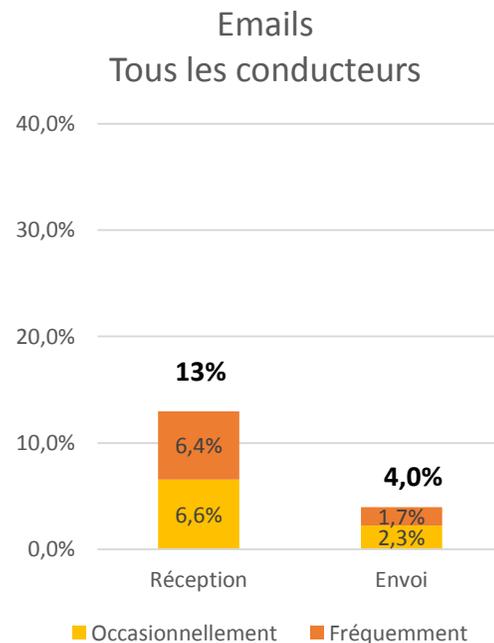
La réception de SMS est plus fréquente qu'occasionnelle chez les moins de 35 ans

Fréquence des SMS selon l'âge en 2017

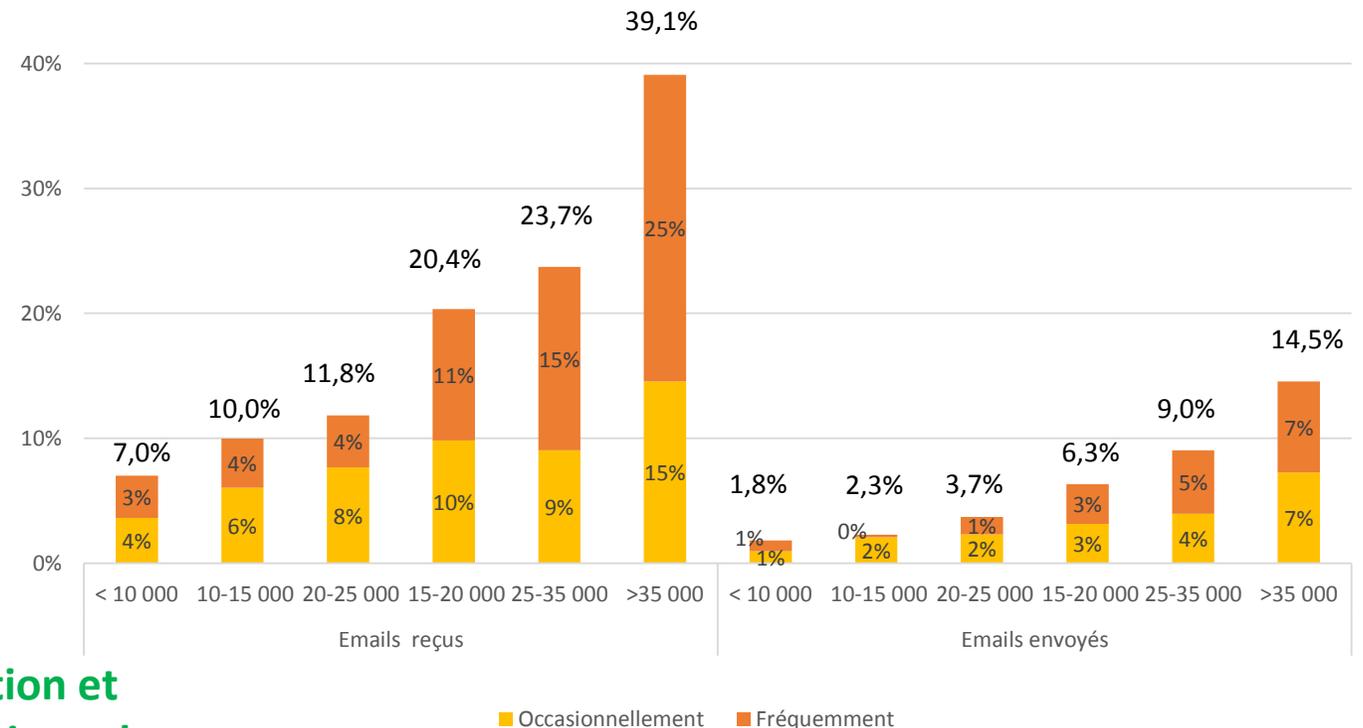


Emails. La pratique des Emails concerne 13% des conducteurs. Souvent pour des motifs professionnels, elle reste l'apanage de ceux qui roulent plus.

2017



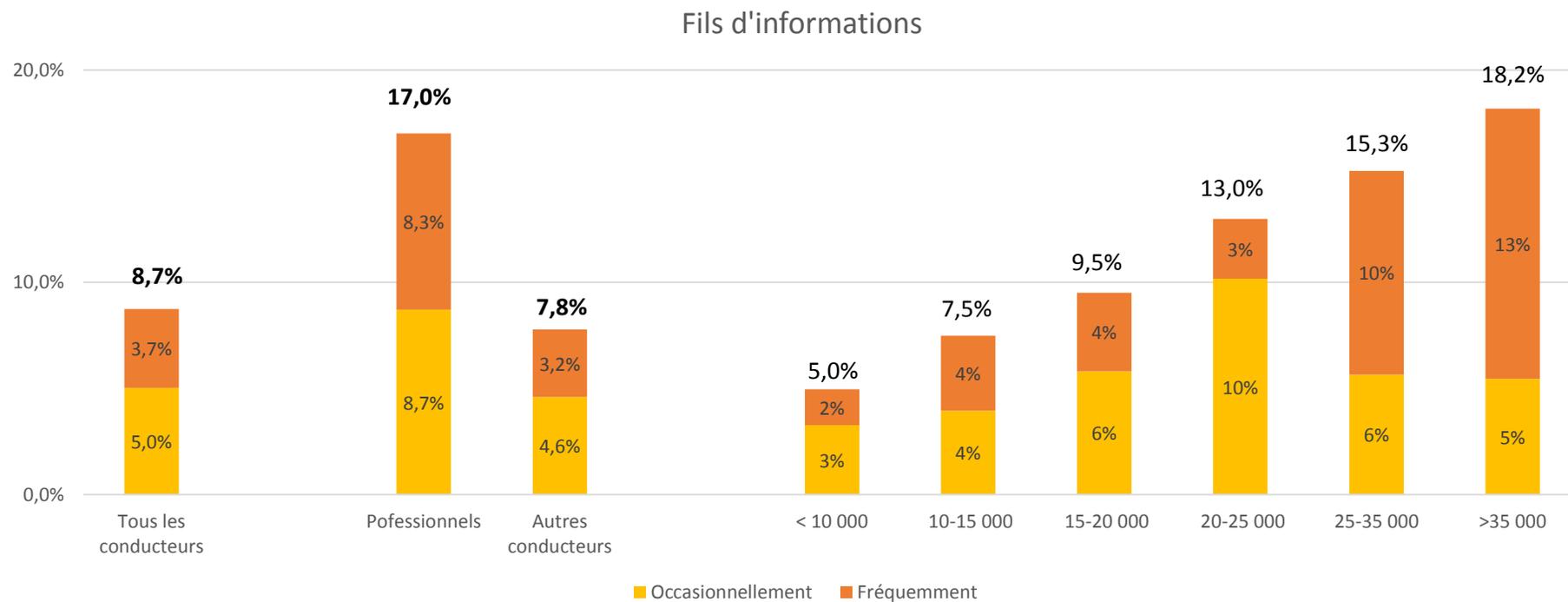
Usages des Emails au volant selon les kilomètres parcourus en 2017



Au-delà de 20 000 kilomètres/an, la réception et l'envoi d'Emails sont plus fréquents qu'occasionnels

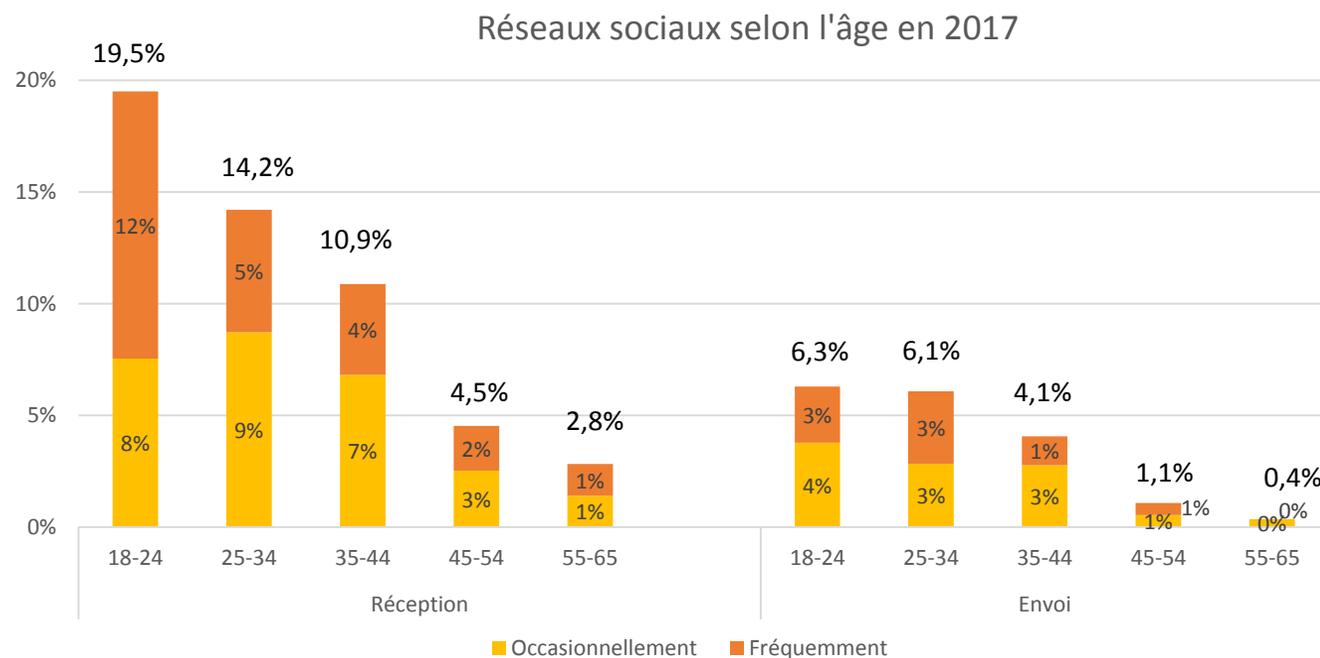
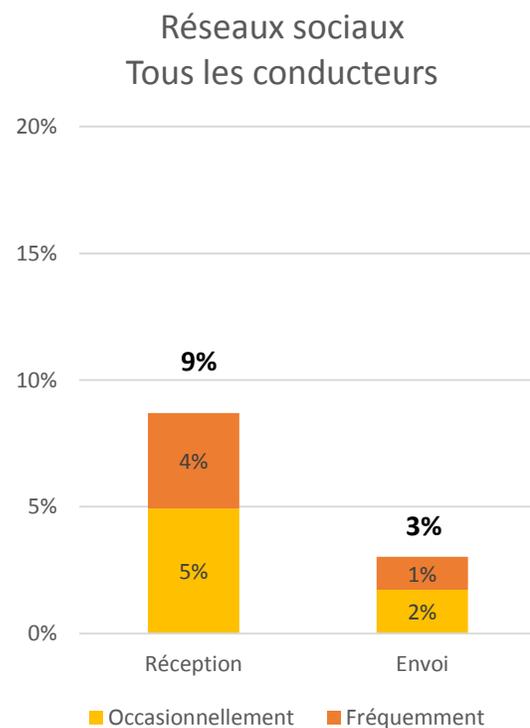
Fils d'informations. Comme les Emails, la consultation de fils d'informations est très liée au nombre de kilomètres parcourus.

2017



Réseaux sociaux. Les conducteurs sont **9%** à consulter les réseaux sociaux en conduisant et **3%** à y poster des informations. Cette pratique décroît avec l'âge mais 11% des 35-44 ans sont encore concernés.

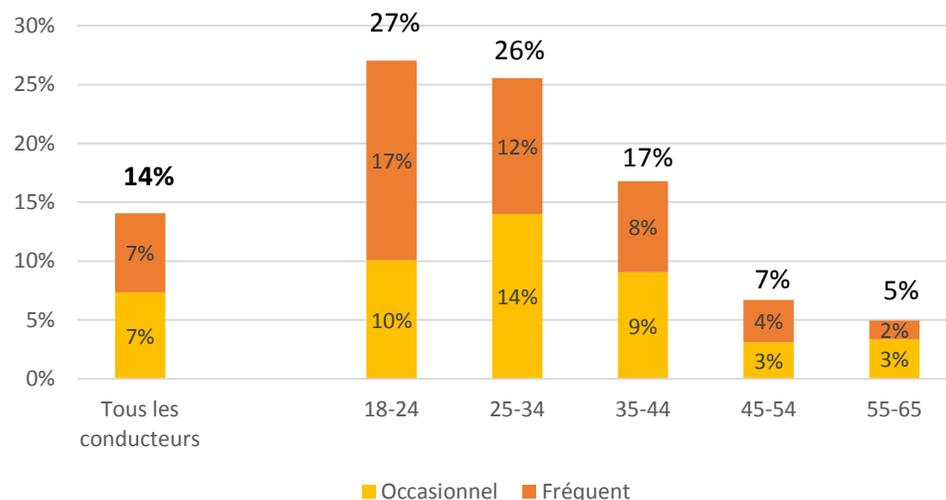
2017



Messageries instantanées. Une part importante des messages écrits passe aujourd'hui par les messageries instantanées. Cet usage est très lié à l'âge et concerne plus de **26%** des conducteurs de moins de 35 ans.

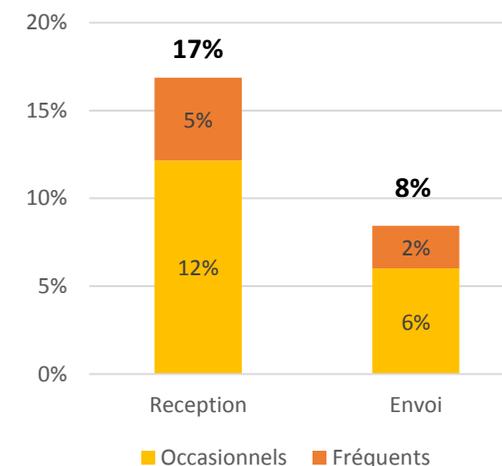
2017

Usage des messageries instantanées en 2017



Les contenus échangés se diversifient : 17% des conducteurs reçoivent des messages qui combinent texte et image ou vidéo, 8% en envoient

Texte et image combinés



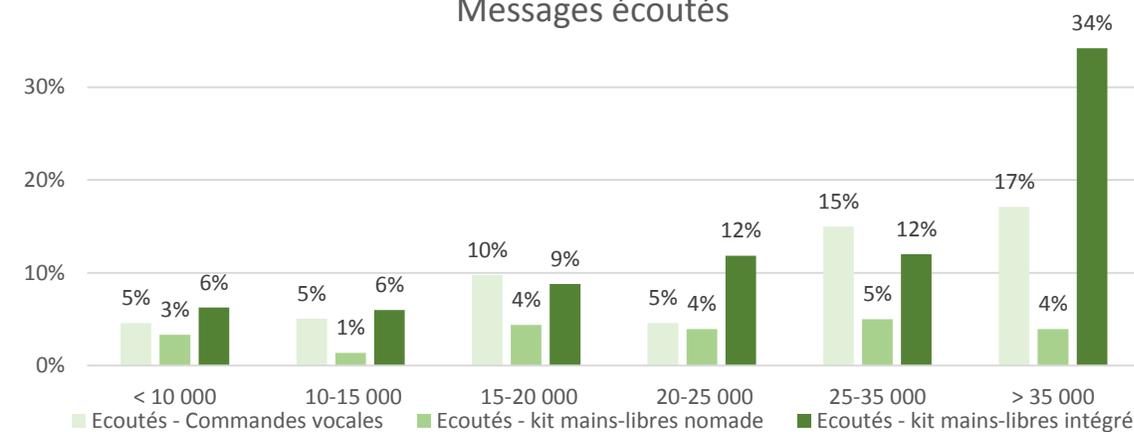
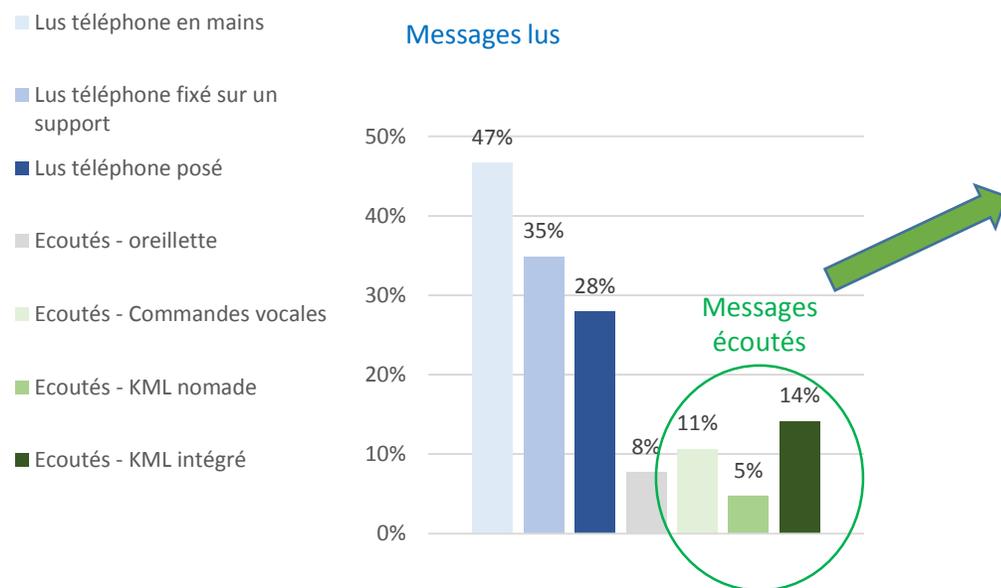
SMS et messages instantanés : 30% des conducteurs qui lisent ou écrivent tous les jours des SMS lisent ou écrivent aussi tous les jours des messages instantanés.

Réceptions de messages. Les conducteurs restent nombreux à **lire** leurs messages et près de la moitié (47%) le font au moins de temps en temps en tenant leur téléphone à la main. **L'écoute des messages** (sans manipulation du téléphone) augmente avec les kilomètres parcourus.

2017

Réception des messages

Messages écoutés



Avec les kilomètres, les conducteurs sont mieux équipés : les messages sont plus souvent écoutés avec un kit mains-libres ou les commandes vocales du téléphone

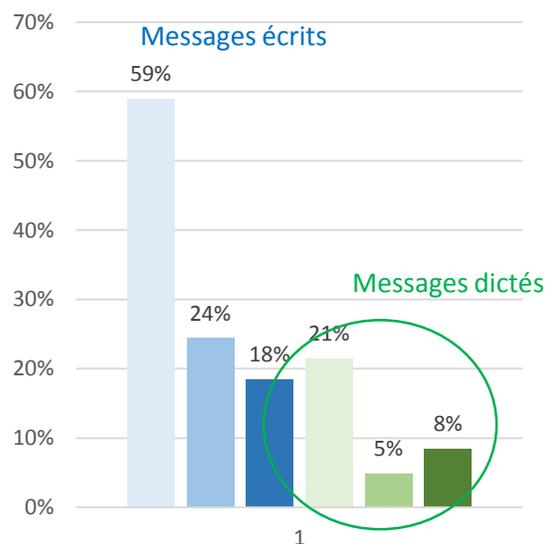
Pourcentages sur la base des conducteurs qui reçoivent des messages. Un même conducteur peut réceptionner ses messages de plusieurs façons.

Envoi de messages. Le recours aux commandes vocales du téléphone ou du KML intégré augmente également avec les kilomètres. Ceux qui conduisent plus sont mieux équipés et pourraient mieux connaître leur téléphone, ce qui leur permet de l'utiliser sans le manipuler.

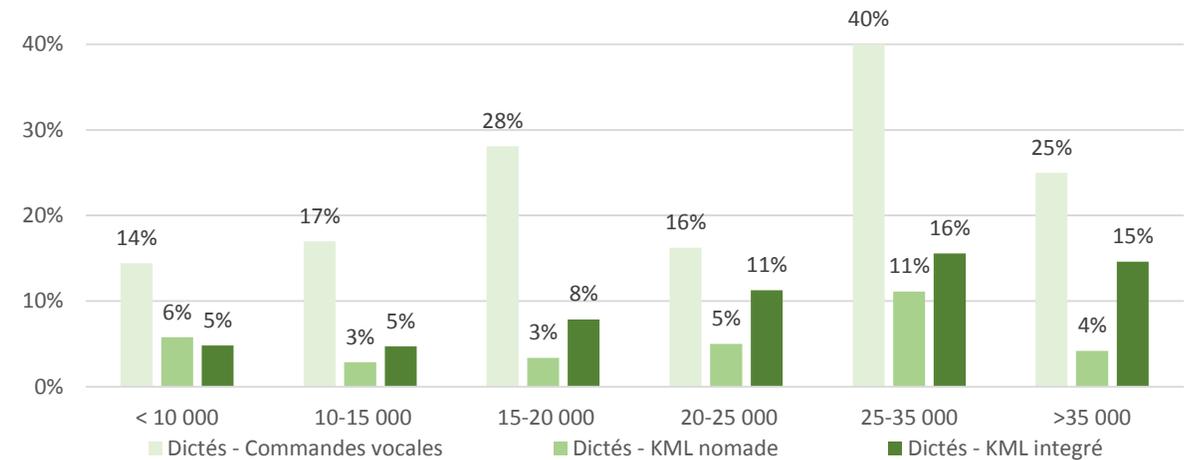
2017

- Ecrits téléphone en main
- Ecrits téléphone fixé sur un support
- Ecrits téléphone posé
- Dictés - Commandes vocales
- Dictés - KML nomade
- Dictés - intégré au véhicule

Envoi des messages



Messages dictés

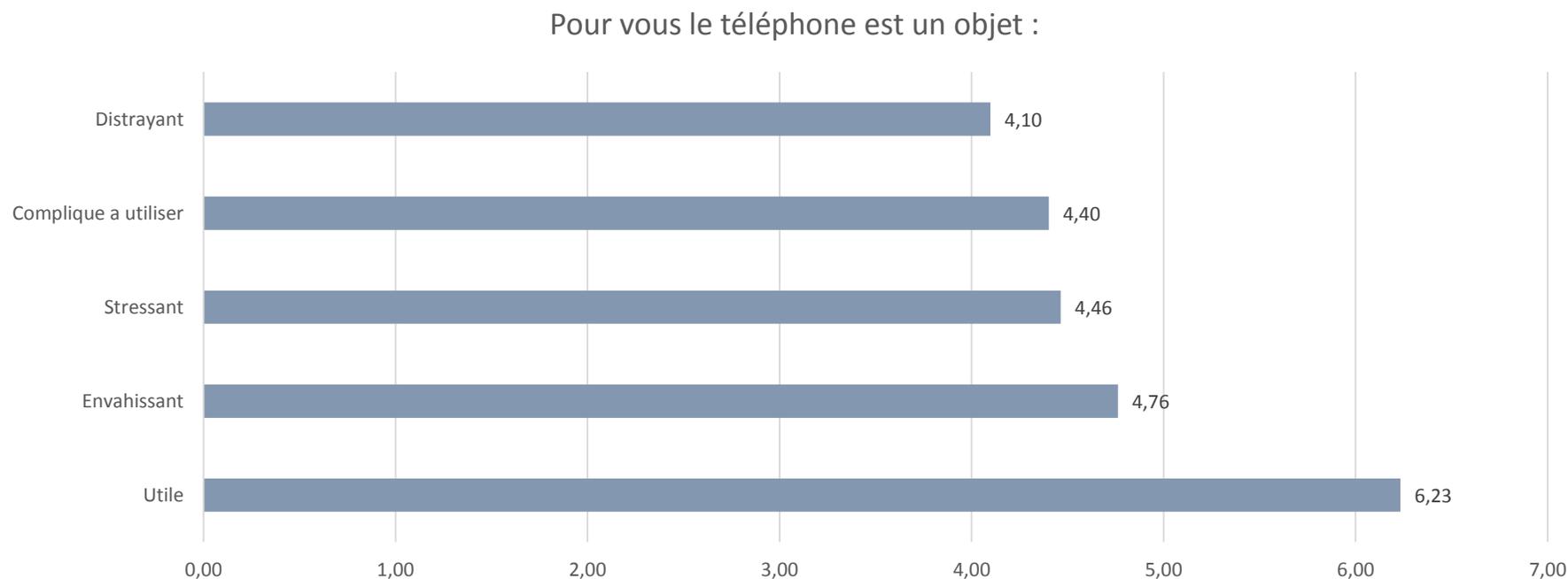


Le pourcentage de conducteurs qui utilisent les commandes vocales de leur téléphone augmente de façon très importante avec les kilomètres parcourus

Pourcentages sur la base des conducteurs qui envoient des messages. Un même conducteur peut envoyer ses messages de plusieurs façons.

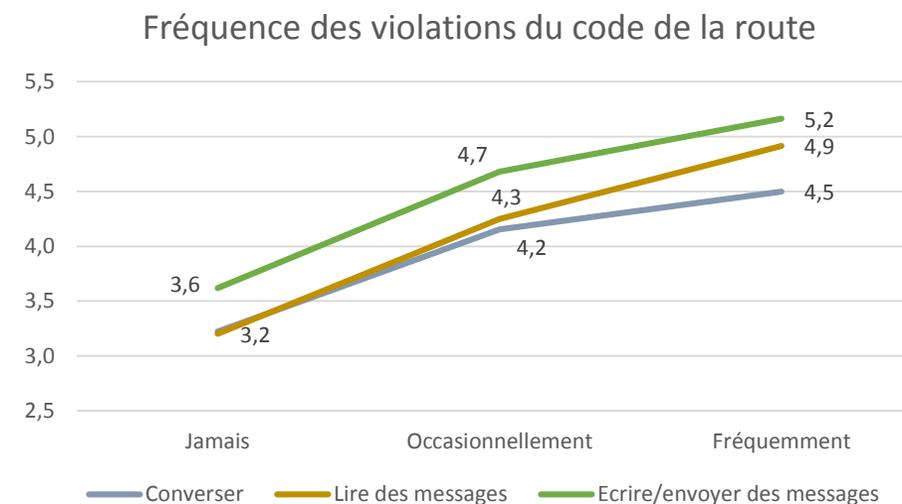
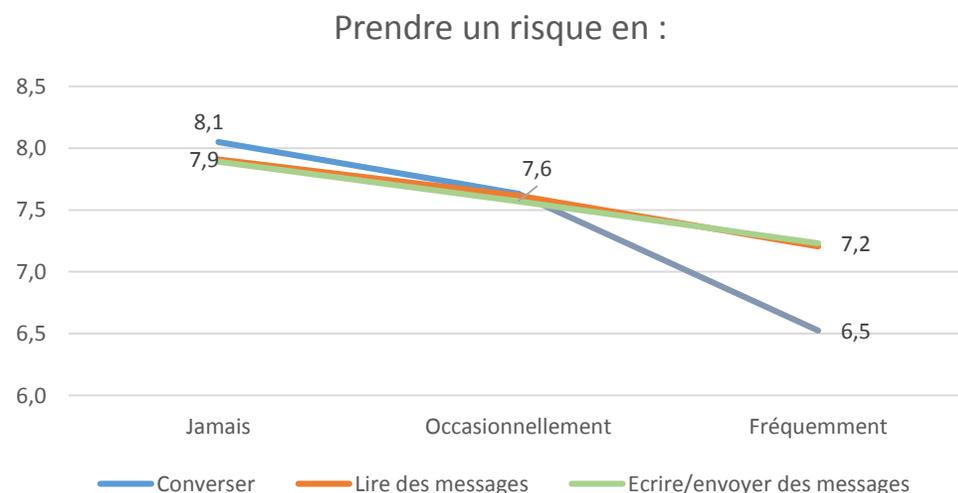
Attitude des conducteurs vis-à-vis du téléphone. Si le téléphone utilisé au volant est d'abord jugé utile par l'ensemble des conducteurs, son côté envahissant et stressant est également pointé. Le côté distrayant n'apparaît qu'en dernière position.

2017



Conscience de prendre un risque. Plus les conducteurs utilisent leur téléphone au volant et moins ils sont conscients de prendre un risque en le faisant : ceux qui n'ont jamais de conversation sont ceux qui pensent que le risque est le plus élevé.

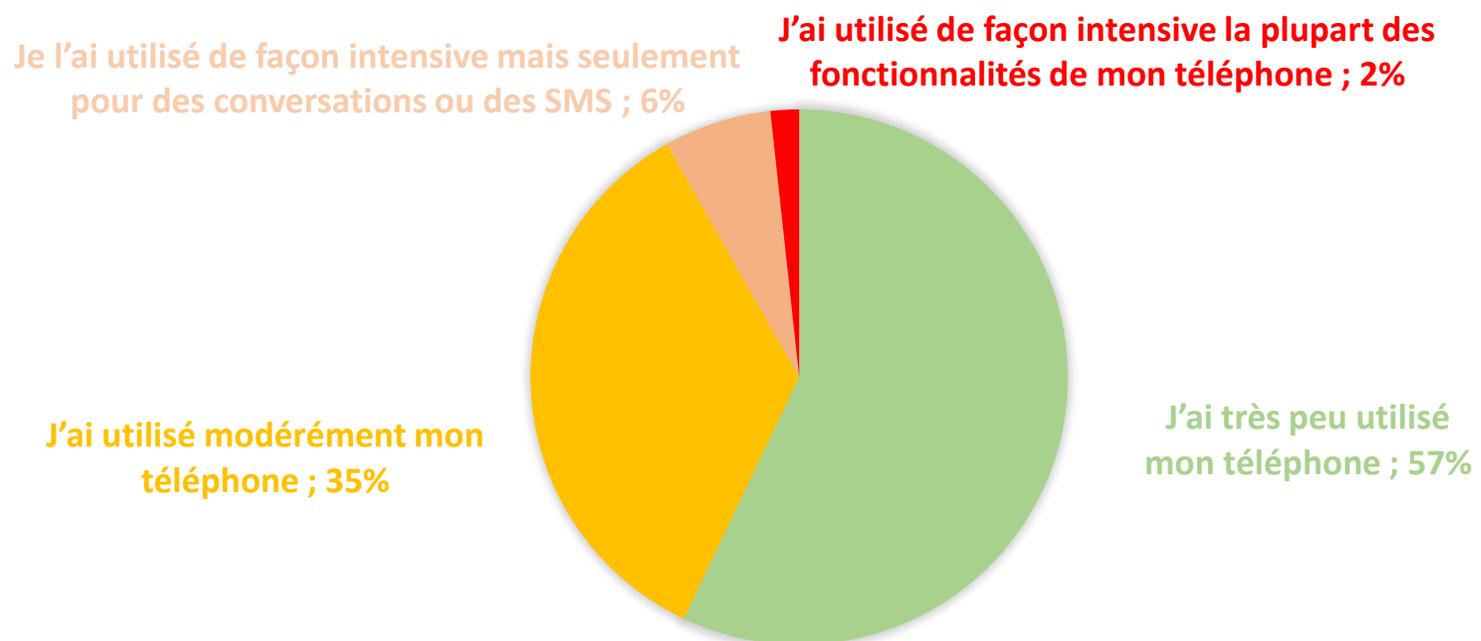
La réception et l'envoi de messages écrits restent toutefois associés à une forte prise de risque même par les utilisateurs fréquents



Les conducteurs qui utilisent le plus leur téléphone au volant sont aussi ceux qui se déclarent le plus infractionnistes

Enfin, lorsqu'ils évaluent leur utilisation du téléphone au volant, seul 8% des conducteurs¹ pensent en avoir un usage intensif.

2017



¹ La question n'a été posée qu'aux 43% de conducteurs qui utilisent leur téléphone au volant.